

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2012

RÉSUMÉ DU PROJET

[constitution d'autres types de ressources]

« Recherche sur une danse patrimoniale réunionnaise : le maloya », par Florence Boyer et David Khatile

Porteur de projet : Florence Boyer, danseuse-chorégraphe, enseignante des pratiques physiques et artistiques, chercheuse en anthropologie de la danse, titulaire d'un master ;

Co-porteur : David Khatile, docteur en anthropologie de la danse, ethnomusicologue, enseignant-chercheur au Campus caraïbéen des arts de la Martinique, professeur d'anthropologie au CEFEDM de Normandie, musicien et compositeur.

Le projet de recherche

Ce projet s'inscrit dans le cadre général d'une recherche sur la danse patrimoniale réunionnaise. La danse maloya est une des composantes d'une pratique culturelle réunionnaise que l'on nomme maloya qui englobe la danse, la musique, des modalités d'« être-au-monde ». Le maloya émerge dans le contexte historique des sociétés esclavagistes de ce que l'on nomme les mondes créoles. Cette pratique est historiquement associée aux esclaves et à leurs descendants. Elle va se démocratiser dans la seconde moitié du XX^e siècle au point de devenir un des marqueurs identitaires majeurs de la société réunionnaise dans son ensemble. Le maloya est inscrit depuis plusieurs décades dans des processus de valorisation patrimoniale et de construction identitaire qui vont contribuer à sa revalorisation. La reconnaissance du maloya au PCI¹ de l'Unesco en 2009 n'en est qu'une modalité de reconnaissance d'un processus de patrimonialisation beaucoup plus vaste. La place de la musique et celle de la danse maloya ne sont pas symétriques et identiques au sein de ces processus. L'un des enjeux de cette recherche consiste à inscrire durablement la danse maloya en tant qu'objet d'étude anthropologique et en tant qu'objet de recherche patrimoniale.

Cette recherche sur la danse maloya entend donc répondre à un certain nombre d'enjeux épistémologiques tant en matière de recherche en anthropologie de la danse qu'au niveau de la recherche patrimoniale des pratiques chorégraphiques réunionnaises. Les principaux axes de ce projet de recherche s'articulent autour des points problématiques suivants :

- constituer un corpus de ressources archivistiques rigoureuses sur la danse maloya. Ces données seront archivées et disponibles sur des supports logistiques qui visent à faciliter leur circulation. La description formelle de la danse avec ses classifications, ses nomenclatures, l'analyse anthropologique des données classifiées ;

¹ Patrimoine culturel immatériel.

- la notation de la danse : l'un des enjeux de cette recherche consiste à trouver les outils descriptifs, analytiques et méthodologiques appropriés aux réalités formelles du maloya. La méthode Laban s'avère un point d'ancrage intéressant. Pour autant, il est parfois nécessaire de construire d'autres outils pour éclairer certaines réalités de la danse dans le but de les rendre intelligibles et d'éclairer certains de ses mécanismes articulatoires (relation musique/danse par exemple). L'articulation danse/musique représente à cet égard un point focal de cette recherche tant la musique peut éclairer l'analyse formelle de la danse et vice versa, qui plus est lorsqu'il s'agit de genre musico-chorégraphique ;
- transmettre la danse maloya. Sauvegarder les patrimoines chorégraphiques est une chose, mais c'est davantage à travers les expériences de partage de ces patrimoines que s'opère la transmission et la perpétuation de ceux-ci dans le temps et dans l'espace. Voilà pourquoi ce projet de recherche accorde un intérêt tout particulier à la transmission patrimoniale. Il entend apporter des éléments d'analyse et des outils méthodologiques et didactiques en matière d'apprentissage de la danse maloya ;
- l'analyse anthropologique des cadres sociaux de pratique du maloya et de ses principaux contextes sociohistoriques articule cette recherche et lui apporte des éclairages essentiels à la bonne lecture des réalités formelles de la danse maloya, depuis ses conditions d'émergence dans la structure esclavagiste jusqu'à ses réalités sociales contemporaines. La place de la danse maloya, la représentation qu'en ont les Réunionnais, sa représentativité dans le champ culturel local et global, l'état d'avancement de la recherche en danse eu égard à la musique maloya, les enjeux identitaires et mémoriels qui gravitent autour de la danse maloya, les usages sociaux et symboliques de la danse maloya et les modalités et les enjeux de son inscription dans le champ patrimonial représentent des enjeux de cette recherche.

Quel format et quels supports pour ce document de recherche ?

Cette recherche s'appuie sur des formats et supports mixtes. Si l'écrit représente un des modes de restitution des travaux, la place réservée à l'image et au son n'est pas négligée. Ces deux derniers supports apportent à cette recherche des éclairages utiles à une meilleure compréhension de la danse maloya. Les sources visuelles et sonores permettent de rendre compte de données que le texte écrit ne peut restituer. Dans le même temps, ils permettent des modalités de partage beaucoup plus vivantes et dynamiques autour de la danse. Voilà pourquoi ces trois modes de restitution sont ici sollicités afin de rendre compte de la recherche.

La vocation patrimoniale du projet de recherche

Le volet « transmission de la danse » nous conduit à établir un document de recherche qui se veut très didactique, accessible et clair dans ses descriptions, à travers les outils conceptuels et

méthodologiques employés. Le document de recherche accorde une importance fondamentale au fait de faciliter la circulation des données qu'il englobe. Le sommaire, la bibliographie, les sources archivistiques, les symboles, les nomenclatures et autre vocabulaire sont consignés avec soin et rigueur et leur accessibilité s'impose comme un souci majeur. Nous discutons très sérieusement de la nature et du statut des sources sur lesquels nous appuyons notre recherche, a fortiori dans des contextes sociohistoriques où les porteurs de pratiques culturelles (comme le maloya) n'ont très longtemps pas fourni d'écrits et de données iconographiques sur leurs pratiques. L'interprétation des sources de première main, les lacunes archivistiques, les transferts et autres glissements de procédés nominatifs des pratiques culturelles... sont autant de points sur lesquels cette étude entend traiter avec rigueur afin d'éviter de grever à la base toute lecture de la danse maloya.

Intérêt épistémologique de la recherche

Cette recherche entend apporter des outils méthodologiques et conceptuels qui visent à faire avancer la recherche en danse à la Réunion mais également d'un point de vue heuristique par rapport à l'anthropologie de la danse dans les mondes créoles issus de l'expansion coloniale européenne des XV^e - XIX^e siècles. Il est question ici de saisir l'objet d'étude, de décrire ses principaux cadres et contextes sociaux historiques de pratiques.

Comment saisir les apports qui contribuent à élaborer, nourrir et transformer la danse maloya si on ne porte pas un regard rigoureux et avisé sur les cadres et contextes sociaux qui sont associés à l'expérience et au renouvellement de cette pratique dans le temps et dans l'espace ? Certaines données formelles trouvent en partie leur explication à travers ces données sociohistoriques.

L'un des intérêts de cette recherche réside dans l'approche anthropologique des enjeux identitaires, mémoriels et patrimoniaux qui gravitent autour de la danse maloya. On ne peut faire l'économie de porter un regard sur cette pratique chorégraphique à travers les processus d'institutionnalisation et de démocratisation dans la société globale sans tenir compte des enjeux patrimoniaux, mémoriels et identitaires. Certaines orientations formelles de la pratique chorégraphiques peuvent même trouver leur pertinence dans des considérations identitaires et/ou mémorielles.

Nous touchons là un des intérêts épistémologiques de cette recherche sur la danse maloya.

L'apport du chercheur

Cette recherche entend questionner la pratique chorégraphique à travers ses relations avec la pratique musicale, à travers ses contextes et cadres sociaux de pratiques et en s'appuyant sur une approche ethno-historique du maloya. Ce n'est pas un hasard si elle est portée par une danseuse-chorégraphe, chercheuse en anthropologie de la danse en collaboration avec un anthropologue de la

danse et de la musique, lui-même enseignant-chercheur et musicien. La connaissance des mondes créoles figure également au cœur de cette recherche. Les deux chercheurs sont des spécialistes des mondes créoles de l'Océan indien et de la Caraïbe. Ils entendent articuler cette recherche autour de questionnements qui ne se confinent pas dans le seul enclos d'une anthropologie autocentrée autour de problématiques et d'ancrages empiriques qui ne correspondent pas toujours aux contextes des mondes créoles. L'un des enjeux de cette recherche réside dans cette approche appliquée aux mondes créoles par deux chercheurs des mondes créoles qui travaillent à se donner les moyens de se décentrer eux-mêmes par rapport au contexte et à l'objet d'étude.

Décembre 2013.